

UNITÉ PASTORALE
JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE

FEUILLET ANNONCES
14^e dimanche ordinaire année B
Samedi 3 et dimanche 4 juillet 2021

SECRETARIAT - PERMANENCE
Presbytère 6, rue des Raines – Verviers
le lundi et le jeudi de 9 à 12h
Tel : 087/ 33.25.33
mail : upjean23vdv@gmail.com
Pour Mr le Curé-Doyen : 0479/80.14.88
mail : stanis_k@yahoo.fr

Vous trouverez les horaires des messes
et renseignements de l'Unité pastorale
Jean XXIII sur le site Internet :
<https://paroisses-verviers-limbourg.be>

**DÉCÈS : Nous ont quittés pour rejoindre la
maison du Père :**

~ Albert **Keutgens**, célibataire, décédé le 29/6 à
l'âge de 89 ans. Funérailles célébrées vendredi 2/7
à **Saint-Martin – Petit-Rechain**

~ Geneviève **Lahaye**, veuve de Nicolas **Mathus**,
décédée le 1/7 à l'âge de 96 ans. Les funérailles
seront célébrées lundi 5/7 à **Saint-Bernard -
Lambermont**

Intentions des messes du 3 au 11 juillet

Église Saint-Remacle

Sa 3, 17h 15 : pas de célébration

Me 7, 8 h 30 : Fam Coumont, Hauglustaine ;
Delcour (messe fondée)

Sa 10, 17 h 15 : Georges Beckers

Église Saint-Joseph

Sa 3, 17 h 15 : Georges Lemaitre (mf n°16)

Me 7, 18 h : chapelet

18 h 30 : messe fondée n°18

Sa 10, 17h 15 : pas de célébration

Église Notre Dame des Récollets

Di 4, 18 h : paroissiens

Mar 6, 14 h 30 : prière mariale

Je 8, 14 h : adoration

Ve 9, 7h30 : paroissiens

14 h 30 : prière (à la sacristie)

Sam 10,15 h, chapelet (pour les malades)

Di 11, 18 h : Mr Paul Albert

Église Saint Antoine :

Di 4, 11 h : Odette Waleffe ;

action de grâce pour une guérison

J 8 : 16 h 30 : chapelet - **17 h 30** : adoration

18 h : paroisse

Ve 9 : 18 h : prière avec le mouvement
du Sacré Cœur

Di 11, 11 h : Charles Norga

Église Notre-Dame de l'Assomption - Ensival

Dimanche 4/7 à 09h30 Messe

pour Mme Julienne CREMER

Dimanche 11/7 à 09h30 Messe

pour Mr Jean Jospin et famille

pour Mme Ninie DONNEAU (*8^e anniversaire
le 12/07*) et son époux Mr Maurice MARX

**Le diocèse de Liège publie son
nouveau « directoire des curés »**

En 2021, on n'est plus curé comme en 2000 et encore moins comme en 1950. Dans le diocèse de Liège, les plus grands changements qui concernent la vie des prêtres responsables de paroisses sont certainement la création d'Unités pastorales, regroupant plusieurs anciennes communautés, et la gestion de ces entités par des «équipes pastorales», où le curé n'est plus seul pour prendre les décisions importantes. Pour aider ces « nouveaux » curés à bien vivre leur mission, chaque évêque peut adapter les directives du droit canonique en fonction de la situation de son diocèse. En ce qui concerne Liège, après avoir consulté ses différents conseils, **Mgr Jean-Pierre Delville** vient de présenter un texte de référence. Ce 29 juin, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul, il a promulgué le « directoire du curé d'Unité pastorale ». Fruit d'une longue réflexion et d'un processus de maturation, ce document explique les axes et limites de la mission du curé. Il s'agit évidemment d'un outil de travail pour les curés, qui sont les premiers concernés, mais l'évêque de Liège invite **tous les fidèles** – en particulier celles et ceux qui exercent une mission en Église – à en prendre connaissance et à en discuter en Unités pastorale ou ailleurs. Lien à consulter : https://www.cathobel.be/2021/06/le-diocese-de-liege-publie-son-directoire-des-cures/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=lettre-d-informations-du-29062021_1192

À partir de ce mois de juillet, il n'y a plus de feuillet spécifique pour Ensival. Les intentions de messes et les éventuelles informations spécifiques pour Ensival seront reprises dans la version "mail" de la cette feuille d'annonce du Centre-ville.

Pourquoi prie-t-on pour les personnes disparues ?

Cette tradition qui consiste à prier pour nos proches disparus renvoie une belle dimension de la foi chrétienne : la Communion des saints. De quoi s'agit-il ? C'est la conviction selon laquelle la communion que nous pouvons vivre avec Dieu est également source de communion d'amour les uns avec les autres. Cet amour est un lien très puissant, qu'il s'agit de cultiver. Et pour les chrétiens, ce lien est plus fort que la mort, il perdure au-delà de la mort, même si nous ne sommes plus en contact avec nos proches de la même manière qu'au cours de leur vie avec nous. Un aspect de ce lien qui demeure vivant consiste à prier pour celles et ceux qui nous ont quittés, tout comme on prie pour les vivants. En l'occurrence, on demande à Dieu de les débarrasser de toutes les lourdeurs qui peuvent encore peser sur eux, et de les accueillir dans la pleine lumière de son Amour. Réciproquement, on peut également demander à nos proches défunts de prier pour nous. Étant désormais en Présence de Dieu qu'ils contemplent face à face, leur prière a une portée spéciale, car ils savent désormais mieux que nous ce qu'il convient de demander à Dieu.

Journal «Dimanche» du 25 avril 2021

AU FIL DES JOURS EN JUILLET

7 semaines pour découvrir les 7 familles de la Bible avec

Prions en Église



Du 7 juillet au 18 août 2021, suivez le parcours estival "Les 7 familles de la Bible".

Dans quelques jours, **le 7 juillet** exactement, démarrera le parcours les 7 familles de la Bible. Conçu par l'équipe de rédaction de « Prions en église », ce parcours vous invite, **du 7 juillet au 18 août, à vivre chaque mercredi un temps spirituel** à la découverte d'une famille de la Bible : des couples qui apprennent à s'aimer, des fratries étonnantes, des parents aux relations compliquées avec leurs enfants...

Sarah et Abraham, Rebecca et ses fils, Lazare et ses sœurs... la Bible présente quantité d'histoires de familles. On les imagine "parfaites", elles se révèlent complexes !

On en fait des modèles mais la réalité est tout autre ! Les familles de la Bible ne sont pas ce que l'on imagine ! Comme les nôtres elles sont capables du meilleur et... parfois du pire ! Vous verrez : leurs histoires ressemblent à nos propres histoires de familles !

Chaque mercredi, découvrez une famille de la Bible en vidéo avec le père dominicain Philippe Lefebvre.

Et en famille : testez vos connaissances, vivez des temps de prière, chantez, approfondissez votre foi !

Vous pourrez aussi confier **vos intentions de prière** pour votre famille.

Un parcours inédit, gratuit et à vivre en famille avec Prions en Église !

Chaque semaine, du 7 juillet au 18 août, vous recevrez un mail pour découvrir notre proposition spirituelle et vivre un bel été en famille !

Alors inscrivez-vous dès maintenant pour partager des temps de prière et de formation accompagnés de jeux et d'activités à faire seul ou en famille. Voici le lien : https://www.prionseneglise.fr/parcours-ete-2021-les-7-familles-de-la-bible?utm_medium=email&utm_source=mailrel&utm_campaign=pri+edito+parcoursfamillebible+juin+2021&utm_content=PROMOPRI210630_INSCRIPTION_FAM_BIBLE%20_NON_ABO_T3_Optin_SIM_Com_Editio_20210630t3

**Vendredi 16 juillet, à 20 heures en l'église
Saint-Remacle : CONCERT JACQUES STOTZEM**



Depuis mars 2020, année où l'on a vécu au ralenti, sans tournées, sans concerts en public, le guitariste verviétois **Jacques Stotzem** a utilisé ses loisirs forcés à énormément jouer de la guitare. Il évoque une forme de thérapie contre la morosité ambiante, le découragement. Mais Jacques est de nature résolument optimiste, et son énergie, il l'a consacrée à créer, à enregistrer à la maison un nouvel album intitulé «Handmade », composé à son rythme, en artisan, avec de nouveaux morceaux «faits-main». Dans cet album, il nous «balade» en évoquant, tantôt des moments de nostalgie pour la vie d'avant, tantôt son espoir de retour à une vie faite d'espoir et de rencontres avec le public. Il s'est tourné vers de vieux bluesmen tels Big Bill Broonzy ou Skip James, mais aussi celui qui a tout déclenché chez lui : Stefan Grossman ou d'autres qui l'ont inspiré comme Fats Waller. Il les a magnifiquement évoqués sur ce CD lors de quelques morceaux plutôt blues ou ragtime. C'est cet album, témoin d'une période « hors du temps » que Jacques va présenter en primeur au public verviétois, dans sa ville qui lui tient à cœur

Infos pratiques :

Prix 12 euros à verser sur le compte
BE46 0689 0413 7936 du CCSRV

Réservation obligatoire : de préférence par mail ccsrvverviers@gmail.com ou éventuellement par téléphone 0477/41 08 68

IL RESTE DES PLACES.... ne tardez plus !

Le concert se fera en un seul set, sans entracte, ni bar afin d'éviter les regroupements de personnes. Désinfection des mains à l'entrée, port du masque obligatoire.



À l'occasion de la Fête Nationale belge, un Te Deum sera chanté et animé par la Maîtrise de la Ville de Verviers, sous la direction de notre organiste de St Remacle, **Jean-Michel Allepaerts**.

En raison du départ au centre-ville de Verviers, d'une étape du Tour de Wallonie cycliste, le Te Deum sera célébré en **l'église Ste Julienne**, 9, avenue Léopold II – Verviers le 21-7 à 11h
Infos complémentaires suivront

TRIDUUM DES MALADES À BANNEUX



**"Banneux, lieu de grâces auprès de
Marie, la Vierge des Pauvres »**

Chaque année, nombreux sont les pèlerins qui s'y rendent, avec le triduum de l'Arrondissement de Verviers, entre autres. Ils y vivent la rencontre du Christ dans l'Eucharistie, les temps de prière, les relations fraternelles, la bénédiction des malades, les temps de détente et de papotes qui permettent aussi la rencontre de l'autre. Ils s'en retournent relevés, revigorés, apaisés, bénis et tout en joie.

Cette année, l'invitation à participer au triduum vous est à nouveau proposée. Le thème sera :

« Je viens soulager la souffrance »

Cette année, et les organisateurs ont voulu jouer la carte de la sécurité en rassemblant les pèlerins en plus petits groupes pour une journée pèlerinage sans logement :

**Lundi 26 juillet / Mardi 27 juillet /
Mercredi 28 juillet / Jeudi 29 juillet**
de 10h à 19h30

Participation **30€ la journée** comprenant le repas de midi et du soir

Vous pourrez vivre une journée-retraite, conviviale et spirituelle au cœur du sanctuaire de Banneux.

Au programme : célébration eucharistique, temps de prière, passage à la chapelle et à la source, bénédiction des malades, repas de midi et du soir.

Animateur spirituel : **Abbé François Xavier Jacques**, aumônier du groupe.

Renseignements et inscription
avant le 7 juillet

chez : **Mme Marianne Königs**

avenue du Centre 258 - 4821 Andrimont

Tel : 087/ 31 06 31 - GSM : 0485/ 99 64 28

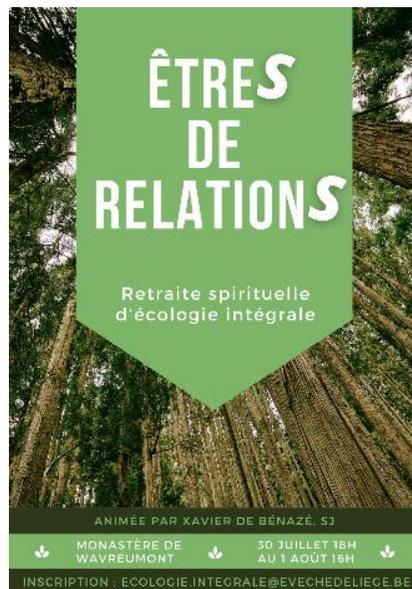
Ou : **Mme Marie Lennerts**

Infirmière responsable

Rue de Herve 112 - 4651 BATTICE

GSM : 0474/ 59 13 73

ÊTRES DE RELATIONS : retraite spirituelle d'écologie intégrale



* **Du 30 juillet au 1^{er} août** : retraite spirituelle au monastère bénédictin de Wavreumont
Un weekend pour nourrir les quatre relations fondamentales de l'écologie intégrale : à soi, aux autres, à la nature, à Dieu.

Alternance de moments individuels et collectifs, d'enseignements et d'exercices pratiques, de prière, de silence et de temps de partage, rythmé par la prière des moines, et animé par **Xavier de Bénazé**, jésuite, délégué 'Laudato si' pour la Province jésuite EOF (Europe Occidentale Francophone).

PAF : Prix à l'hôtellerie : 70 euros

Prix en tente : 50 euros

Prix solidaire : + 10 euros

Le prix ne doit pas être un frein, parlez-en aux organisateurs

- **Info** : ecologie.integrale@evechedeliege.be
04/230.31.66

- **Inscription** :

<https://forms.gle/1ooCco91YEgEztYF6>



Monastère Saint-Remacle : Wavreumont, 9-4970 Stavelot

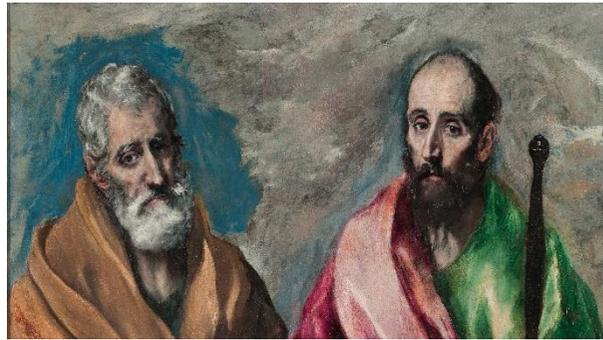
Du vendredi 30 juillet 18h au dimanche 1^{er} août 16h

Début : Accueil et installation à partir de 16h, début de la retraite à 18h.

Une petite note d'humour ...

Qu'on aime ou non le football, qui d'entre nous n'a entendu parler de l'exploit (jusqu'à présent) de l'équipe belge de **Diables Rouges** à l'Euro ?

Les réseaux sociaux et la presse n'ont pas manqué de publier des images amusantes de l'événement, mais le prix spécial revient au chanoine Éric de Beukelaer .. supporter des Diables avec ce drapeau belge orné d'une rigolote tête de diable flottant **sur le toit de l'évêché !!**



Saints Pierre et Paul : deux martyrs, une solennité

La solennité des saints Pierre et Paul, le 29 juin, permet de faire mémoire des martyrs de deux des apôtres parmi les plus importants du christianisme, dont les destins hors du commun ont été liés par une finalité commune *«Pierre et Paul ont tous deux accueilli l'Amour de Dieu et se sont laissé transformer par sa miséricorde, devenant ainsi ses témoins, ses amis. C'est pour cela que l'Église célèbre leur mémoire, car ils nous indiquent aujourd'hui encore le chemin vers le salut»*, les mots sont du Pape François, lors de son angélus. En effet, chaque année à cette date, le Saint Père célèbre ces deux saints lors de son Angelus du 29 juin

Qui étaient-ils ?

Simon, qui deviendra Pierre, était un pêcheur galiléen, il vivait à Capharnaüm sur les bords du lac de Tibériade. Saul, avant de devenir Paul, était un juif pharisien, lettré, citoyen de la ville de Tarse en Asie Mineure. Tous deux ont vu leurs vies bouleversées par l'appel du Christ.

Pierre délaisse ses filets pour suivre Jésus : *«Et il leur dit : “Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.” Eux, aussitôt, laissant les filets, les suivirent»*, raconte l'évangile selon saint Matthieu. Paul, lui, rencontre le Christ sur la route de Damas; aveuglé par une éblouissante lumière, projeté à terre, il entend *«une voix qui lui disait : “Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu”»* (Actes 9).

Martyrs sous Néron

Les deux saints sont martyrisés à Rome, durant les persécutions néroniennes, entre 64 et 67. Pierre est crucifié la tête en bas dans le cirque du Vatican, Paul est décapité sur la route qui mène à Ostie.

Selon Clément 1er, 4e Pape de l'Église,
« Pierre fut victime d'une injuste jalousie, et
subit non pas une ou deux, mais de
nombreuses épreuves et après avoir ainsi
rendu son témoignage, il s'en est allé au séjour
de la gloire, où l'avait conduit son mérite.
C'est par suite de la jalousie et de la discorde
que Paul a montré quel est le prix de la
patience : chargé sept fois de chaînes, exilé,
lapidé, il devint héraut du Seigneur au levant
et au couchant et reçut pour prix de sa foi une
gloire éclatante. »

Deux piliers de l'Église

Pour rappel, simple pêcheur, **Simon rebaptisé**
« **Képhas** » ou **Pierre** par Jésus, est appelé
avec son frère André à suivre le Seigneur sur le
bord du lac de Tibériade.

Un événement qui provoque un complet
bouleversement en lui.

Jésus ira jusqu'à lui dire : « Tu es Pierre, et sur
cette pierre je bâtirai mon Église ; et la
puissance de la mort ne l'emportera pas sur
elle » (Mt 16, 18).

Persécuteur des premiers chrétiens et citoyen
romain, **Saul, devenu Paul**, se convertit sur la
route de Damas, grâce à une apparition de
Jésus. Il se consacre alors à l'évangélisation et
se fait connaître comme « apôtre des gentils »
(des non-juifs) ou « des Nations ». Tous les
deux jouent un rôle décisif dans la fondation
de l'Église

En l'an 50 se tient le fameux « concile de
Jérusalem ». Rapporté par le quinzième
chapitre des Actes des Apôtres, il porte sur
l'ouverture des juifs chrétiens aux païens.
La discussion a lieu en réalité entre trois
hommes : Jacques le juste, surnommé le frère
du Seigneur, qui dirige l'assemblée, Pierre et
Paul. Cet événement, qui fixe le rôle de la loi
et celui du Christ dans le salut, est essentiel
dans la fondation de l'Église universelle, qui
dépasse les simples juifs. Leurs destins vont
alors se séparer pour se recroiser une dizaine
d'années plus tard

En 64, Rome est incendiée. L'empereur **Néron**,
souvent soupçonné d'en être l'auteur, profite
de la tragédie pour persécuter les chrétiens,
déclarés coupables.

« On livra aux supplices les chrétiens, sorte de
gens adonnés à une superstition nouvelle et
dangereuse », explique-t-il.

L'évêque de Rome, Pierre, et Paul, qui se
trouvent alors à Éphèse, sont arrêtés. Si la
tradition chrétienne relie cet épisode à celui
du Grand incendie, d'autres sources, comme la
lettre de Clément de Rome, s'y opposent.
Qu'importe, les deux apôtres comparaissent
devant Néron, qui les condamne.
Les deux hommes sont enfermés au Carcer
Tullianum, légendaire prison qui a déjà neuf
siècles, et qui a vu passer de célèbres
prisonniers, comme Vercingétorix, après la
prise des Gaules. Pierre et Paul périssent tous
deux vers l'an 67. Selon un apocryphe, les
Actes de Pierre, l'évêque de Rome refuse par
humilité de mourir comme le Christ ; il est
alors crucifié la tête à l'envers. Paul, lui, est
décapité. Deux morts différentes, pour une
même finalité : l'avènement de l'Église.

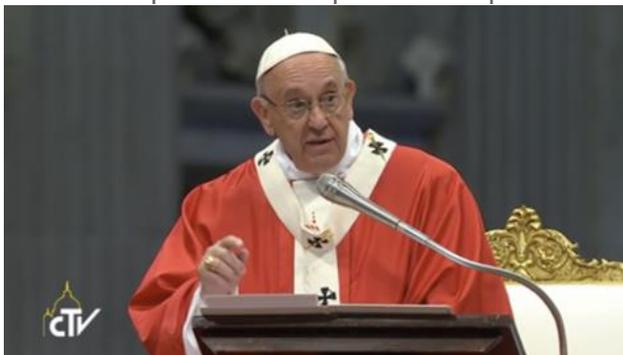
Messe de la Solennité des saints Pierre et Paul, le mardi 29 juin 2021



«Comme Pierre et Paul, nous avons toujours besoin d'être libérés», affirme François

Extraits de l'homélie du Pape

En ce 29 juin, Solennité des saints Pierre et Paul, colonnes de l'Église et patrons de la ville de Rome, le Pape François a présidé la messe en la basilique dédiée au prince des apôtres.



Le Souverain Pontife a articulé son homélie autour de la **liberté** de Pierre et Paul,

offerte par leur rencontre avec le Christ.

Ce n'est pas la bravoure qui est au centre de l'histoire de Pierre et Paul, mais la rencontre avec le Christ qui a changé leur vie. Cette expérience les a guéris et libérés. *«Pierre et Paul sont libres seulement parce qu'ils ont été libérés.»*, le Saint-Père a invité à s'arrêter sur ce point central.

Pierre, le pêcheur de Galilée a d'abord pu être *«libéré du sentiment d'inaptitude et d'amertume de l'échec»* grâce à *«l'amour inconditionnel de Jésus»*. Malgré la défaite de n'avoir rien pêché, malgré la peur ? *«Jésus l'a aimé gratuitement et a misé sur lui. Il l'a encouragé à ne pas abandonner, à jeter encore les filets à la mer, à marcher sur les eaux, à regarder avec courage sa faiblesse, à le suivre sur la voie de la croix, à donner sa vie pour ses frères, à paître ses brebis. Il l'a ainsi libéré de la peur, des calculs basés sur les seules sécurités humaines, des soucis mondains, en lui donnant le courage de tout risquer, et la joie de se sentir pêcheur d'hommes»*, a détaillé François.

Jésus lui a ensuite donné les clefs qui lui offrent le pouvoir de lier et délier, *«de lier les frères au Christ et de délier les nœuds et les*

chaînes de leur vie»

«Pierre fait l'expérience de la Pâque : le Seigneur l'a libéré.»

Si tout cela a été possible, a continué le Souverain Pontife, c'est parce que Pierre a d'abord été libéré, *«les chaînes qui le retenaient prisonnier ont été brisées et, comme cela s'était produit dans la nuit de la libération des Israélites de l'esclavage d'Égypte, il lui a été demandé de se lever rapidement, de mettre sa ceinture et de s'attacher les sandales pour sortir»* Paul a également vécu la libération du Christ, *«Il a été libéré de l'esclavage le plus oppressant, celui de son moi, et de Saul, il est devenu Paul qui signifie "petit"»*. Paul a ainsi été également *«libéré du zèle religieux qui l'avait rendu acharné à soutenir les traditions reçues, et violent dans la persécution des chrétiens.»* En effet, a noté le Saint-Père, *«l'observance formelle de la religion et sa défense par l'épée tirée de la tradition, au lieu de l'ouvrir à l'amour de Dieu et des frères, l'avaient rendu rigide.»*

Une fois que Dieu l'a libéré de cela, il ne lui a pas épargné de nombreuses difficultés et faiblesses qui ont rendu sa mission évangélisatrice plus féconde, «*les fatigues de l'apostolat, l'infirmité physique, les violences et les persécutions, les naufrages, la faim et la soif, et, comme il le raconte lui-même, une épine qui le tourmente dans la chair (cf. 2 Co 12, 7-10).*»

C'est ainsi que Paul a compris que «*Dieu a choisi ce qu'il y a de faible dans le monde pour couvrir de confusion ce qui est fort* »

«Paul a fait l'expérience de la Pâque : le Seigneur l'a libéré.»

Le Christ a libéré ces deux géants de la foi, a continué François, «*Il ne les a pas jugés, il ne les a pas humiliés, mais il a partagé leur vie avec affection et proximité, en les soutenant de sa prière et, parfois, en les reprenant pour les provoquer au changement*», et Jésus «*fait de même avec nous : il nous assure de sa proximité en priant pour nous et en intercédant auprès du Père, et il nous reproche*

avec douceur quand nous faisons erreur, afin que nous puissions trouver la force de nous relever et de reprendre le chemin.»
«*Touchés par le Seigneur, nous sommes libérés nous aussi. Et nous avons toujours besoin d'être libérés, car seule une Eglise libre est une Eglise crédible.*», a poursuivi le Pape.

Nous sommes appelés à être libre de la peur «*qui nous immobilise et nous rend craintifs, en nous enfermant dans nos sécurités et en nous ôtant le courage de la prophétie.*», comme Pierre face à ses filets pauvres en poisson, et comme Paul : «*Nous sommes appelés à être libres des hypocrisies de l'apparence ; libres de la tentation de nous imposer par la force du monde plutôt que par la faiblesse qui fait place à Dieu ; libres d'une observance religieuse qui nous rend rigides et inflexibles ; libres des liens ambigus avec le pouvoir et de la peur d'être incompris et attaqués.*»

Pierre et Paul «*nous livrent l'image d'une Église remise entre nos mains, mais conduite par le Seigneur avec fidélité et tendresse.*»
Car une Église libérée «*peut offrir au monde cette libération qu'il ne peut pas se donner tout seul : la libération du péché, de la mort, de la résignation, du sens de l'injustice, de la perte de l'espérance qui avilit la vie des femmes et des hommes de notre temps.*»
Le Pape qui a ensuite invité à se demander à quel point nos villes, nos sociétés, notre monde, «*ont-ils besoin de libération ? Combien de chaînes doivent-elles être brisées et combien de portes fermées doivent-elles être ouvertes !*» «*Nous pouvons être des collaborateurs de cette libération, mais seulement si nous nous laissons d'abord libérer par la nouveauté de Jésus, et si nous marchons dans la liberté de l'Esprit Saint*», a-t-il détaillé.

Pourquoi le 29 juin ?

Saints Pierre et Paul sont célébrés dans l'Église catholique mais également orthodoxe et chez les chrétiens orientaux. Le 29 juin correspond à la date à laquelle les Écritures situent le martyre de Pierre, crucifié la tête en bas. C'est à cette même date que le Souverain Pontife bénit les palliums destinés aux archevêques nommés au cours de l'année écoulée. Le pallium, pièce d'étoffe de laine blanche, portée sur la chasuble, fut adopté par les papes entre le Ve et IXe siècle.



Le **pallium** est un ornement liturgique catholique consistant en une bande d'étoffe de laine blanche dont le port, sur la chasuble, est réservé au Pape, aux primats,

aux archevêques métropolitains et à quelques rares évêques, pendant la célébration de la messe. Il vient du latin *pallium* qui signifie *manteau*. Considéré comme l'ancien vêtement des pères anatoliens, il est porté symboliquement par les pasteurs d'âmes.

Sa symbolique est la même pour les Églises orientales et l'Église latine, car il évoque la brebis égarée que le Bon Pasteur ramène au bercail sur ses épaules.

Chez les latins, il est tissé avec de la laine d'agneau, pour évoquer l'agneau pascal et la brebis égarée. Il est symbole de zèle et d'humilité, mais aussi de l'autorité pastorale exercée en tant que service pouvant aller jusqu'au sacrifice. En raison de cette riche signification, cet ornement a très vite symbolisé non pas un degré particulier du sacrement de l'ordre, mais la communion avec le successeur de Pierre dans la charge pastorale de toutes les Églises qui lui incombe. C'est pourquoi, il ne peut être porté que par le Pape ou les évêques à qui le pape en a conféré le privilège.

Chez les orientaux, il est tissé en soie. Dans l'Église orthodoxe, il prend le nom d'omophore ou omophorion et il est porté par tous les évêques.

Remise des palliums



En conclusion, les archevêques métropolitains qui reçoivent le pallium représentent «*un signe d'unité avec Pierre qui rappelle la mission du pasteur donnant sa vie pour le troupeau. Ainsi le pasteur, libéré de lui-même, devient instrument de libération pour les frères*».

Enfin, la présence de la délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople à la cérémonie est «*un précieux signe d'unité sur le chemin de libération des distances qui divisent ceux qui croient au Christ.*»

PAGE DES LECTURES

14^e dimanche ordinaire B - 4/7/ 2021

Première lecture

du livre du prophète Ézéchiel (Ez 2, 2-5)

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur et le cœur obstiné. C'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

Psaume 122

Nos yeux, levés vers le Seigneur, attendent sa pitié.

Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre
Dieu,
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés
du rire des satisfaits,
du mépris des orgueilleux !

Deuxième lecture

de la 2^e lettre de St Paul aux Corinthiens
(2 Co 12,7-10)

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Évangile : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

Alléluia. Alléluia. L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. **Alléluia.**

Bonne Nouvelle de Jésus Christ
selon saint Marc (Mc 6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :

« D'où cela lui vient-il ?

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait :

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant



Quelques méditations sur les lectures

Ces prophètes qui dérangent...

Ézéchiel et Jésus sont deux grands prophètes, et Paul le sera à sa manière. Les trois se buttent parfois à l'endurcissement des cœurs, mais ils sont, chacun à sa manière et à son époque, des porteurs infatigables de la Parole de Dieu

Première lecture (Ézéchiel)

Les prophètes bibliques sont des gens humbles, issus, pour la plupart, d'un milieu modeste. Le cas d'Ézéchiel en est un bel exemple. Dieu l'interpelle souvent en tant que « fils d'homme », c'est-à-dire un être humain comme les autres. Il n'est pas un surhomme, et il ne pavoise pas du fait qu'il soit appelé par Dieu. Sa mission est noble, mais elle est souvent ingrate, car le peuple lui oppose un « visage dur et un cœur obstiné ». Fort de la présence de l'Esprit, Ézéchiel n'hésite pas à livrer la Parole intégralement : « Ainsi parle le Seigneur Dieu » Comme il est au milieu des exilés à Babylone, il connaît la détresse des siens et il fera tout pour raviver en eux la confiance en Dieu et l'espoir du retour à Jérusalem

Psaume

Les chants des montées à Jérusalem (psaumes 120 à 134) sont un véritable *vade-mecum* pour les pèlerins qui affluent pour célébrer les grandes fêtes, pour accomplir un vœu ou par simple dévotion personnelle.

Le psalmiste se fait humble devant le Seigneur et il fait appel à sa compassion, alors que sa communauté fait l'objet de mépris. On sait d'ailleurs à quel point les exilés ont souffert de ne pouvoir chanter quelque chant de Sion sur une terre étrangère (*Près des rivières de Babylone....nous avons pleuré en pensant à Sion et comment chanter les louanges du Seigneur dans une terre étrangère..*)



Deuxième lecture (lettre aux Corinthiens)

Paul est un homme fier, et il reconnaît d'emblée le caractère extraordinaire des 'révélations' qui lui ont été faites. Il avoue cependant devoir lutter contre un envoyé de Satan, et ressentir une écharde dans sa chair.

Il est difficile de préciser la nature de cette écharde, mais l'image demeure forte puisqu'elle est liée à une action de Satan ! Paul en tire une leçon d'humilité, car cette épreuve l'empêche de se surestimer. Dieu n'écarte pas l'épreuve, mais il donne à l'Apôtre une grande leçon de vie : « Ma grâce te suffit car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » Leçon reçue et compris par Paul qui conclut : lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort

Évangile (selon saint Marc - Mc 6, 1-6)

Marc emploie le mot grec « patria » (milieu d'origine) mais c'est bien de Nazareth qu'il s'agit.

Les villageois s'expliquent mal la sagesse et les miracles de Jésus, accomplis dans les villages environnants.

Ils ne voient en lui qu'un charpentier, et le fils de Marie et de Joseph.

Les gens de Nazareth sont frappés d'étonnement, mais aussi profondément choqués.

La réplique de Jésus confirme sa grande sagesse : « un prophète n'est méprisé que dans son pays » Le pouvoir de Jésus n'opère pas quand la foi n'est pas au rendez-vous. Il n'hésite donc pas à parcourir les villages voisins, plus réceptifs à son enseignement